



«...dessinez un trait noir interrompu, de temps en temps, par des points...

... dire ou ne pas dire? »

■ J'ai 44 ans et j'ai habité 15 ans dans le quartier où je travaille actuellement. En tant qu'habitant, je faisais partie de la C.L.D.I (Commission Locale de Développement Intégré, organe participatif mis en place dans les contrats de quartier, qui rassemble des habitants, des représentants du monde associatif, d'institutions régionales et communales).

■ Au moment où j'ai commencé mon travail actuel, j'ai dû déménager avec regrets, d'autant qu'il s'agissait d'un biotope qui me correspondait malgré ses petits problèmes.

■ Pendant 6 ans, j'ai aussi travaillé dans ce quartier, dans une maison de la culture inaugurée en 1985 comme «un écrin dans un chancre», sans aucune préparation, information, concertation préalables avec les riverains. Ce

quartier dont l'habitat est très dense, héberge plus de 22 nationalités différentes: italienne, grecque, polonaise, turque, marocaine, et depuis ces dernières années : tchéchène, bulgare, russe, chinoise, ghanéenne, guinéenne, malienne,... mais aussi des prostituées, des dealers, et surtout beaucoup, beaucoup d'enfants.

■ La rénovation de cette maison de la culture avait coûté une fortune, les sols étaient en bois exotique et pourtant très vite, on a trouvé de la drogue dans les toilettes, des lattes de parquet déchaussées etc..., des promeneurs dans le parc riverain se faisaient attaquer et donc progressivement on a établi des codes répressifs : police montée dans le parc et gardiens à l'intérieur de l'espace. Les gardiens étaient de nationalité marocaine pour deux raisons :

- ils étaient de même origine que les jeunes susceptibles de poser des problèmes : ils comprennent leur langue, connaissent leur père (ce qui à l'époque avait encore un impact),

- la délinquance semblait plus manifeste au sein de la communauté marocaine et cela était expliqué partiellement par le fait que cette communauté avait immigré de manière totalement déstructurée: l'un de Tanger, l'autre de Rabbat, le troisième de Safi, ... tandis que la communauté turque avait immigré par villages entiers et toute la structure familiale était transposée à Bruxelles : oncles, tantes, grand-père...

■ Ensuite, j'ai travaillé six ans à l'étranger et à Bruxelles dans une autre partie de la ville. Je rentrais tard le soir et passais la plupart de mes week-ends à l'étranger, donc

je n'avais qu'une vision tronquée du quartier.

■ Une constante à travers les 15 ans : le non-dit, le silence, ce que j'appelle le crime parfait - tout le monde voit mais personne ne dit rien, cela porte sur la non-propreté du quartier (dépôts clandestins, poubelles sauvages), les vols à la tire, les agressions verbales et physiques,... Les gens ont peur: ce sont aussi des personnes du quar-

tier qui commettent ces impairs. Parler signifie pour la plupart des habitants du quartier une répression délinquante immédiate : vitres de la voiture cassées, carrosserie griffée, etc...

■ A cela s'ajoute le fait que comme ce quartier est principalement peuplé par des personnes issues de l'immigration, ils ne représentaient pas des électeurs potentiels, le monde politique

de proximité (la commune et la police). La Région et le fédéral les délaissaient également. Or, depuis une dizaine d'années, l'ensemble de ces acteurs ont décidé de s'associer pour les réveiller et d'y investir des millions (de FB) pour rénover l'habitat, l'espace public et favoriser un sentiment de cohésion sociale, cette dernière action s'inscrit dans le travail que je mène actuellement.

La mission

La coordination sociale des volets sociaux des contrats de quartier et l'information dans le quartiers d'initiatives au sein de l'asbl (ass. 1901) RenovaS.

La commune de Schaerbeek délègue à RenovaS la coordination sociale et technique des contrats de quartier et la mission d'information pour les quartiers d'initiatives.

Dans le cadre des quartiers d'initiatives

■ Pour rappel, un quartier d'initiatives est un programme de rénovation urbaine mené pendant deux ans. Il concentre ses actions sur l'aménagement et l'embellissement de l'espace public, l'embellissement d'immeubles, la création d'équipements de quartier et le renforcement de la cohésion sociale.

■ Ce dernier volet, le volet cohésion sociale, intègre des projets sociaux et culturels. L'objectif est de renforcer la convivialité entre les habitants, insuffler une dynamique de participation, informer les habitants sur le déroulement du quartier d'initiatives, créer de l'emploi et permettre une réappropriation du quartier par ses habitants.

■ Ces actions sont généralement organisées en partenariat avec les associations présentes dans le quartier.

■ RenovaS a poursuivi sa mission d'accompagnement et/ou de

coordination des différents projets socioculturels subsidiés par le volet cohésion sociale dans les quartiers d'initiatives **Coteaux-Josaphat, Lehon-Renkin et Cage aux Ours.**

■ D'autre part, à l'occasion de la mise en œuvre et du déroulement des chantiers dans ces trois quartiers d'initiatives, RenovaS a joué un **rôle de relais** entre les habitants, commerçants, entreprises et la Commune auprès desquels elle a prodigué une information continue à travers des outils spécifiques.

■ Elle a également perpétué ses actions relatives à l'amélioration du cadre de vie (verdunisation des façades, création de fresques avec les enfants du quartier...) et participé activement à la redynamisation sociale de ces quartiers (aide à la création d'un comité de quartier, d'un comité d'accompagnement pour la gestion d'un parc et à l'organisation de fêtes de quartier...).

Dans le cadre des contrats de quartier

■ Dans le cadre d'un contrat de quartier, le volet social est un programme plus complet que celui d'un quartier d'initiatives. Il

se déroule sur 4 ans et son volet 5 est relatif aux actions sociales et culturelles susceptibles de favoriser le développement social et intégré du quartier et de sa population, notamment des jeunes. Il s'agit de projets d'insertion socio-professionnelle, de relogement des habitants, d'encadrement et de gestion des infrastructures sportives, socioéconomiques ou socioculturelles, d'animation de quartier, d'information sur les opérations, d'incitation à l'entretien et à la rénovation, de promotion de primes régionales pour les particuliers, de sensibilisation au patrimoine et à l'environnement...

■ En 2001, RenovaS a assuré pour la commune de Schaerbeek la coordination générale - technique et sociale - de trois contrats de quartiers : **Pavillon (1997-2001), Brabant-Verte (2000-2004) et Aerschot-Progrès (2001-2005).**

■ Dans le cadre du volet de cohésion sociale qui nous préoccupe, il s'agit surtout d'informer, de sensibiliser le public du quartier (toutes-boîtes, enquêtes, porte à porte, réunions et manifestations diverses), d'initier et coordonner la mise en place de

différents outils, groupes de travail et de veiller à la diffusion de l'ensemble à travers un **processus participatif** qui implique divers acteurs : habitants, associations, responsables communaux de manière à pérenniser une **cohésion sociale** au sein du quartier.

■ Ainsi, RenovaS assure-t-elle durant toute la durée du contrat **l'accompagnement et la coordination** des diverses réunions de la C.L.D.I. (Commission locale de développement intégré) présidées par l'Echevine de l'Urbanisme, Christine Smeysters, des divers groupes de travail et assiste les associations dans la mise en place des projets liés au contrat de quartier.

■ Par ailleurs, consciente du fait que les quartiers d'initiatives et les contrats de quartiers engendrent des nouveaux métiers, l'équipe de RenovaS, est soucieuse de

Poursuivre sa formation et participer à des réseaux

■ RenovaS est membre du Réseau Habitat qui met à sa disposition un architecte tenant une permanence hebdomadaire dans le quartier Brabant-Verte. Celle-ci complète les services offerts par l'architecte de RenovaS en charge de l'information, de l'aide administrative assortie de visites techniques à domicile pour une prime à la rénovation. Cette permanence s'adresse aux publics de Schaerbeek et de Saint-Josse. La participation de RenovaS dans le cadre du *Réseau Habitat* porte aussi sur un travail d'évaluation de **phasing out** pour assurer la bonne finalisation des quartiers d'initiatives ou des contrats de quartier ainsi que sur des activités d'information et de **sensibilisation des jeunes au patrimoine urbain**.

Dans ce contexte RenovaS a développé divers ateliers et maquettes pédagogiques à l'attention des associations, des écoles et du Service de la Prévention de la Commune.

■ Plusieurs personnes de l'équipe ont suivi des modules de formation proposés par le projet européen *4 Cities project-Intereg II C*. Cette formation articulée autour de quatre thématiques - le développement durable, la planification du territoire, l'économie sociale et la multiculturalité - invitait des habitants et représentants du monde associatif de 4 villes européennes, à travailler le contenu de ces modules et à échanger des expériences lors de différents voyages.

■ RenovaS est également présente dans le réseau *Culture et Démocratie* un groupe de travail qui rassemble des acteurs du monde culturel et social et qui cherche à rendre la culture accessible au plus grand nombre.

■ RenovaS participe aussi à *Schaertel Kulture*, un regroupement d'associations culturelles schaerbeekaises qui nous a permis de tisser des liens et des collaborations avec certaines



La «Tour Limiet-Limite»: architecture éphémère proposée par les étudiants d'une école d'architecture implantée dans le quartier; lieu de rencontre et d'échange pour les habitants.

RenovaS

RenovaS est une asbl paracommunale qui a été mise en place en 1996 par la commune de Schaerbeek en vue d'assurer des missions en matière de rénovation urbaine à Schaerbeek. Son rôle s'est étendu à la mise en place de Contrats de Quartiers et Quartiers d'Initiative sur la commune de Schaerbeek. Aujourd'hui une dizaine de personnes travaillent autour de la coordination de Contrats de Quartiers et Quartiers d'Initiatives (concernant les Quartiers d'Initiatives, RenovaS s'occupe essentiellement du volet social) de la commune. Parmi ces personnes, les expériences et formations sont très différentes : juriste, architectes, historienne de l'art, créatrice de costumes pour le théâtre, romaniste et éco-conseillère, sociologue et urbaniste, éducatrice et animateurs.

Depuis sa création en 1996, RenovaS joue pour la commune le rôle d'interface entre les initiatives régionales en matière de réhabilitation et revitalisation, et les habitants de Schaerbeek. Cette mission d'interface s'est avérée essentielle étant donné que la commune de Schaerbeek se trouve en grande partie reprise dans le périmètre de l'Espace de Développement Renforcé au Logement (EDRL) et concernée par des politiques de revitalisation de quartiers en crise (Contrats de Quartier et Quartier d'Initiatives).

C'est une initiative originale de la commune de Schaerbeek que d'avoir mis en place une asbl prenant en charge la mission de revitalisation. Dans les autres communes, la coordination technique et sociale des contrats de quartier est gérée entièrement au sein de la structure communale (service de l'urbanisme, service des affaires sociales, mission locale pour l'emploi, cellule de gestion des politiques urbaines). *Pour plus d'infos, lire l'article de X. Van Der Kelen.*

associations tels le Théâtre Océan Nord, le Magic Land Théâtre, les Halles de Schaerbeek, le Centre culturel de Schaerbeek et a aussi initié cette année des rencontres entre les associations culturelles et sociales des divers quartiers sur lesquelles elle travaille de manière à créer de nouveaux liens, de nouvelles rencontres.

Etre présents sur le terrain

■ Depuis septembre 2001 RenovaS travaille à temps plein dans les locaux de sa permanence de la rue Verte et ce jusqu'à la fin du Contrat de quartier Brabant-Verte en 2004. Il en est de même pour l'équipe attachée aux quartiers d'initiatives Lehon-Renkin et Cage aux Ours, l'équipe est implantée dans un local ouvert sur le quartier, situé à l'entrée de la rue du Pavillon. Il s'agit d'un local déjà bien connu du public schaarbeekois puisque c'est le premier local occupé par RenovaS où l'architecte en charge des primes à la rénovation a toujours reçu le public. Dans le cadre du contrat de quartier Aerschot-Progrès, RenovaS est implantée dans les locaux de son partenaire ouvert sur le quartier Aerschot.

Mon histoire personnelle .

■ Le quartier que je décris en première page est le quartier Brabant-Verte, c'est donc là que j'ai habité 15 ans et l'objet de mon récit est le **non-dit, le crime parfait**.

■ En fait, lorsque j'habitais le quartier, j'ai assisté à de nombreux délits et j'ai réalisé à quel point nous sommes tous victimes de notre couardise. De peur de représailles (qui la plupart du temps viennent d'un petit groupe de personnes implantées dans le

quartier), les gens assistent à des délits et se taisent : il m'a semblé que c'est une des choses qu'il fallait traiter dans le cadre du travail que je menais dans le quartier Brabant-Verte à savoir : rompre ce silence.

■ Ce genre de démarche ne se mène pas de front. Il s'agit d'abord de gagner la confiance des habitants, de leur expliquer qu'ils ne sont pas obligés de vivre dans la crasse et dans le danger, mais que s'ils veulent voir un changement, cela commence par leur propre attitude.

■ Diverses activités menées depuis deux ans avec des enfants, des adolescents, des groupes de femmes et quelques hommes permettent très lentement d'attester de changements de mentalité. Avec le temps, les habitants se rendent compte qu'il faut commencer par briser des clichés du genre : «les dépôts clandestins sont déposés par des personnes extérieures au quartier !». Réponse : en partie oui, mais une récente «tornade blanche» menée par la police qui a fouillé des poubelles abandonnées prouve qu'il s'agit en grande partie de personnes du quartier, etc...

■ La grande difficulté consiste à mener de front une action auprès de publics très différents: des habitants, navetteurs (proximité d'une gare - 2000 personnes par jour dans le quartier), des étudiants d'écoles supérieures (4000), des prostituées, des travailleurs (plusieurs administrations), des clandestins (????),... notre défi est que ce travail soit pérennisé or nous ne sommes là que pour 4 ans.

■ Il s'agit donc de trouver quelques personnes clefs dans le quartier : des habitants (si possible propriétaires), des respon-

sables d'associations et d'école et pendant toute la durée du contrat tâcher d'assurer le relais entre les pouvoirs publics compétents et ces personnes clefs.

■ Il s'agit lentement d'installer une nouvelle rumeur dégagee de toute peur. Pour cela il faut créer une identité au quartier, travail qui se mène en parallèle.



Françoise DEVILLE

Coordinatrice pour RenovaS des volets sociaux des Contrats de Quartier de la commune de Schaerbeek (Bruxelles).

RenovaS
Rue du Pavillon, 64
1030 Bruxelles
Tél +32 2 246 91 65
renovas.1@chello.be

Formation à l'animation d'espaces publics urbains

Habitat et Développement
UCL - Unité d'Urbanisme et Développement Territorial
Place du Levant, 1 - B-1348 Louvain-la-Neuve
Site web : www.urba.ucl.ac.be/hd

«arpenteurs»
Place des Ecrins, 9 - F-38600 Fontaine
Site web : www.arpenteurs.fr

Institut Social Lille Vauban
Campus St Raphaël, Bat C
83, Boulevard Vauban, F-59044 Lille Cedex
Site web : www.islv.com.fr

Maîtrise d'ouvrage déléguée

IREV - Institut Régional de la Ville
23, Rue Roger Salengro -BP 318 -59 336 Tourcoing Cedex
Site web : www.irev.fr

Editeur responsable

Habitat et Développement - UCL
ISSN : 1378-3513